

"Tous acteurs d'un MIEUX VIVRE ENSEMBLE au cœur de nos territoires"

Restitution du groupe 2 : Répondre aux défis sociétaux

1ère question : Agribashing ou Agriphobie.

L'agriculture au rang des accusés?

Définition: 7 sur 18 ne savaient pas donner une définition

3 pensaient que cet « agribashing » devaient les aider à être meilleurs

4 jugeaient les critiques négatives violentes avec un dénigrement « Cassez » « Massacrez »

4 parlaient de critiques très concrètes sur leur métier de leur métier comme « sacrifier les sols » « tuer avec du Roundup », ...

Action à relativiser?

37% disent ça existe et c'est difficile à vivre voir insupportable 50% estiment que ce n'est pas plus que d'autres professions (politique, médecin, curé, ...)

13% qu'un phénomène épisodique qui va régresser dans le temps

Pourquoi?

Des émissions leaders négatives – ex : cash investigation ou prises de position politiques ou journalistiques

Mais:

- Attention à la notion de persécution
- Attention à la division interne agricole qui n'arrivent pas à parler d'une seule voix

La solution : se remettre en cause et raison garder, savoir écouter (si le préambule est c'est que ce qui pensent autrement que nous ce sont des cons ... on ne va pas aller loin), montrer de l'agripositivité ouvrir le dialogue.

Il faut un respect mutuel entre les différentes catégories de société.

Conclusion : nécessaire de pas rentrer dans colère, critique positive, savoir se remettre en cause, et surtout admettre qu'il existe des personnes qui vivent et pensent différemment.

2^{nde} question : **Quelles sont les attentes sociétales de part et d'autre** demandées à l'agriculture ?

Classement du groupe - chacun a cité 3 attentes majeures pour lui

- 1 Sécurité alimentaire 16/18
- 2 Qualité de produits santé 13
- 3 Respect de l'environnement 8
- 4 Bien-être animal 7
- 5 Campagne vivante 4
- 6 Retour à des produits non transformés 3
- 7 Chartre de bonnes pratiques DD, biodiversité
- 8 Prix des aliments 2
- 9 Qualité organoleptique 1
- 10 Pouvoir vivre de son métier 1
- 11 Transparence 1

Alors que les demandes du monde agricole sont bien différentes

- Être économiquement viable
- Vivre avoir une vie sociale
- Pourvoir exercer son métier de chef d'entreprise sans être soumis à des contraintes et des pressions en permanence
- Être reconnu à sa juste valeur par la Société

Dans un tel contexte comment concilier les deux mondes ? Il existe un réel

- Décalage entre eux à la fois sur le langage, la compréhension et les messages – « des mots qui ne parlent pas » « une incompréhension systématique » « des gens qui nous jugent »
- Une Nécessité de se parler, de s'écouter et de s'entendre

3eme question : Tous consomm'acteurs ? Cohérence entre les actes et l'idéologie ?

Bien sûr mais la question semble bien dérisoire face à l'ampleur de la tache sur l'agribashing.

Seulement 5% bio – il faut trouver un équilibre de communication ... Chartre de qualité – consommation locale, transparence, authenticité.

Nous serons tous flexitariens un jour – la 3éme voie

Actions: 4 idées forces – se former quel que soit son âge

- Éducation lire ...
- Niveau famille transmettre
- École créer des cours de cuisine, de bon sens, ...
- Intergénérationnelle sensibilisation entre générations

IL faut donner un minimum pour que chacun ait l'esprit critique et puisse juger de la désinformation, fakes news, médias orientés.

4ème question: Une France sans paysans

Oui c'est une hypothèse plausible, regardons en Grande Bretagne (0,2% de la population active) – Il existe une volonté de certains français, encore très minoritaire, de ne produire que ce que nous consommons.

Mais ce n'est pas souhaitable. La France a toujours eu une tradition agricole. C'est le ciment de notre société. C'est aussi la base de notre tourisme.

Rappelons quand même que 50% de la population vit dans 3% du territoire, bien loin des préoccupations de production agricole.

Les solutions finales et proposées

Plusieurs pays, notamment au Nord de l'Europe ont réussi à redonner à leur agriculture une considération par les citadins

Retrouver du dialogue, initier éducation (école, intergénération, ...), s'ouvrir, accueillir sur les exploitations : ex woofing. Il faut cependant cadrer.

Initier des actions de communication avec les mots dialogue, tolérance, respect mais surtout orchestrée et cohérente

Ne jamais oublier le consommateur, expliquer nos pratiques et nos métiers

Trouver des porte-parole, trouver des journalistes vedettes qui prennent position, trouver des hommes politiques capables de porter un nouveau message pas seulement dans le monde agricole

Un sentiment général : c'est beaucoup plus difficile que pouvait imaginer le groupe, on n'est pas dans le « y'a qu'à faut con », ne pas rester sur des idées

toute faite. La mobilisation de tous semble indispensable, « Tous porte-parole, à tout moment » – 400 000 agriculteurs / 2,5 millions de français dans les filières agricoles/ 1 agriculteurs génèrent 7 emplois. Soyons fiers de nous.